

À Lognes, le parc du Mandinet

Le dessin de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée doit beaucoup à celui des réseaux de transports, de la ligne du RER en particulier ; la position et la forme des nouveaux centres urbains, le développement des centres anciens, la préservation des espaces naturels se comprennent dans cette relation. C'est aussi le cas de certains parcs comme celui du Mandinet, décidé et dessiné en même temps que la gare du même nom : « La mise en place d'éléments paysagers signifiants à l'échelle de la ville est une des options urbanistiques fondamentales du Val-Maubuée. La station de RER qui surplombe le site est le lieu de convergence des espaces publics. En la quittant, longeant le plan d'eau qui coule sous elle, on est dans le parc. Notre première impression c'est l'unité du lieu. Tramés, alignés, isolés, en surface ou érigés, les éléments de la composition sont mis en place de manière à exprimer le rapport entre la nature et la ville exacerbé ici par la présence dans ce parc d'une gare monumentale » (Claude Huertas, architecte-urbaniste, 1981). L'urbaniste de la ville nouvelle exprime bien l'idée que la gare peut être un lieu de « convergence », de centralité à l'échelle de la ville, à laquelle on accède par le réseau des espaces publics. Un parc « de liaison » donc, permettant la mise en scène de la gare, et celle de la ville, le parc donnant le recul nécessaire à la découverte des silhouettes d'im-



Un parc dans la ville avec au centre la gare RER du Mandinet qui surplombe l'un des bassins. Tous les chemins mènent à la gare et aux immeubles qui l'entourent.



meubles. Cette découverte est progressive ; les frondaisons masquent en partie le front urbain, font croire à un parc très large alors qu'il est étroit. Le fait que la gare soit établie sur le plan d'eau du parc, une sorte d'île, lui donne un caractère « pittoresque », incluant la gare au parc, à la manière des folies des parcs irréguliers du XVIII^e siècle, référence directe entre ce morceau de ville nouvelle et un moment de l'art des jardins. En même temps, ce parc appartient à une tradition inventée au XIX^e siècle, celle des jardins réalisés à proximité des gares, mettant en scène la grandeur des compagnies de chemin de fer et celle des villes que l'on découvre d'abord à travers un écran de verdure.

B. D.

